

nonce comme un *k* ou *c* dur, dans *excès*, *exciter*, *exceller*, *excepter* &c ? Ne pourroit-on pas également mettre une cédille à la jambe droite de celui qui se prononce comme un *z* : exemple *sixaine*, *dix-huit* ? Ne pourroit-on pas aussi placer un accent grave au-dessus de celui qui se prononce comme une *f* forte ; exemples ; *Bruxelles*, *Auxerre*, *soixante*, & *dix-sept* ?

Nous ne pouvons refuser des éloges à la réflexion suivante, par laquelle l'auteur appuie les changemens orthographiques qu'il suggère, & pour dire vrai, c'est une de celles qui feroit sur nous le plus d'effet si nous avions un peu moins de résistance à l'égard de tout système réformateur quel qu'il puisse être. " L'orthographe étant sans équivoque, & plus analogue à la langue & à la prononciation, les étrangers & les enfans n'apprendront-ils pas plus aisément à lire ? & cette facilité leur donnant plus de goût pour la lecture, ne liront-ils pas de meilleure heure, & avec plus de profit, les bons auteurs ? Ce motif seul, dit un moderne, doit être capable de déterminer les maîtres chrétiens, à embrasser avec ardeur, la méthode qui est la plus aisée & qui demande moins de tems, non-seulement afin que les enfans parviennent plutôt à cette connoissance, mais encore dans la vûe que les personnes plus avancées en âge, qui ne savent pas lire, & qui ont de la bonne volonté, voyant qu'il faut peu de tems pour y parvenir, se déterminent à entreprendre un